

Marie Moret à Tito Pagliardini, 27 octobre 1882

Auteur·e : [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Courtépée, Pierre-Félix \(1815-1893\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Pagliardini, Tito \(1817-1895\)](#) est destinataire de cette lettre

[Raoux, Édouard \(1817-1894\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteFG 41 (1)

Collation3 p. (323r, 324v, 325r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Tito Pagliardini, 27 octobre 1882, consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/15856>

Copier

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [27 octobre 1882](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)
Destinataire [Pagliardini, Tito \(1817-1895\)](#)
Lieu de destination 75, Upper Berkeley Street, Portman Square, Londres (Royaume-Uni)

Description

Résumé Moret évoque, à nouveau, la réforme orthographique dont Pagliardini fait la promotion. Elle a trouvé un écho favorable auprès des abonnés au *Devoir*, où le sujet a été évoqué, notamment auprès d'Édouard Raoux. Marie Moret regrette que les journaux s'intéressent peu au Familistère : « Les anarchistes révolutionnaires obtiennent plus facilement l'attention de la presse que les expériences pacifatrices d'un socialiste millionnaire. » Moret évoque l'ouvrage de Godin à paraître : « *Le Gouvernement et les droits de l'homme* », avec un résumé des sujets évoqués. Elle apprécie que Pagliardini ait apprécié le travail de monsieur Courtépée publié dans *Le Devoir*.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Compliments](#), [Livres](#), [Problèmes sociaux](#), [Propagande](#), [Socialisme](#)

Personnes citées

- [Courtépée, Pierre-Félix \(1815-1893\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
- [Raoux, Édouard \(1817-1894\)](#)

Œuvres citées [Godin \(Jean-Baptiste André\), *Le gouvernement : ce qu'il a été, ce qu'il doit être, et le vrai socialisme en action*, Paris, Guillaumin, A. Ghio, 1883.](#)

Lieux cités [Lausanne \(Suisse\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Courtépée, Pierre-Félix (1815-1893)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Droit/Justice
- Spiritisme

Biographie Avocat, spirite et auteur français né en 1815 et décédé à Paris en 1893. Pierre-Félix Courtépée est avocat à la cour d'appel de Paris de 1841 à 1871 et greffier de la Cour de cassation de 1871 à 1893. Spirite dès 1848, il est l'auteur de plusieurs ouvrages sur le sujet et abonné à la *Revue spirite*. Courtépée soumet des manuscrits à Godin pour avis ou publication dans le journal *Le Devoir* dans les années 1880. Il réside au 35, rue de Seine puis au 13, rue de Buci à Paris. Il est abonné à Paris au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906). Il meurt du typhus le 16 avril 1893.

Nom Pagliardini, Tito (1817-1895)

Genre Homme

Pays d'origine

- Italie
- Royaume-Uni

Activité

- Éducation
- Fouriérisme
- Littérature

Biographie Homme de lettres et fouriériste d'origine italienne né vers 1817 à Città di Castello (Italie) et décédé en 1895 à Londres (Royaume-Uni). Fils d'un professeur de langues, Tito Pagliardini donne lui-même des cours privés. La famille Pagliardini se trouve à Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais) vers 1840, époque à laquelle Tito Pagliardini se marie. Il s'établit ensuite à Londres, où il enseigne la langue française au collège Saint-Paul de 1853 à 1879. Tito Pagliardini visite le Familistère en compagnie de son épouse avant août 1865. Il entretient une correspondance chaleureuse avec Godin, devient son ami et son zélé propagandiste en Grande-Bretagne. Pagliardini est en relation avec le mouvement fouriériste en France. En août 1885, Pagliardini visite à nouveau le Familistère en compagnie de Lucy R. Latter.

Nom Raoux, Édouard (1817-1894)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Éducation
- Presse
- Religion

Biographie Pasteur, philosophe et pédagogue français né à Mens (Isère) en 1817 et décédé à Lausanne (Suisse) en 1894. Fils de pasteur, Raoux fait des études de théologie et de philosophie. Il obtient un doctorat de philosophie à Paris en 1845. Il est pasteur à Lausanne en 1846-1848, puis professeur de morale et de philosophie à l'Académie de Lausanne. Il démissionne pour raisons de santé au début des années 1860. Il collabore à plusieurs journaux et revues sur les sujets d'éducation et de médecine naturelle et il est membre de plusieurs sociétés françaises et suisses consacrées à ces questions. Raoux est notamment partisan de la pédagogie frœbélienne, d'une nouvelle orthographe et du végétarisme. Il s'intéresse aussi à l'économie sociale et à l'habitat populaire. Raoux correspond avec Godin à partir de décembre 1865. Il publie en 1872 à Lausanne une brochure sur le Familistère, « Le Familistère de Guise ou le Palais social » rédigée en nouvelle orthographe. Engagé dans un projet de Cité des familles à ériger à Lausanne, il invite Godin en 1881 à prononcer dans la capitale vaudoise une série de conférence sur le Familistère. Raoux est abonné au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906). Il réside au 2, esplanade Montbenon à Lausanne.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 31/03/2022

Dernière modification le 22/11/2023

